

# Les *open data* territorialisées à l'échelle transfrontalière : prescriptions, enjeux et réalités à l'aune d'un corpus de plateformes de surveillance épidémiologique

Marie-Hélène HERMAND

## Mots clés

information territoriale – plateformes de santé – données épidémiologiques – transfert transfrontalier de données – observatoires de santé

Nous nous intéressons aux *open data* territorialisées à l'échelle transfrontalière et plus précisément aux plateformes de surveillance épidémiologique élaborées en contextes transfrontaliers dans différentes aires mondiales. Ces données renvoient à des enjeux de coopération (sanitaires, politiques, techniques, sociaux) formulés par des organisations internationales, des gouvernements nationaux, des instituts de recherche, des citoyens et des médias. Après avoir défini l'expression « surveillance épidémiologique » et envisagé son approche transfrontalière grâce à l'étude de feuilles de route organisationnelles, nous formulerons notre problématique du point de vue des sciences de l'information et de la communication.

En termes informationnels, il s'agit de comprendre comment s'organise la visualisation conjointe de données hétérogènes fournies par des systèmes nationaux de surveillance épidémiologique, l'objectif consistant à élaborer des systèmes communs d'information, d'alerte précoce ou de veille. En effet, si des efforts sont observés dans la mise à disposition d'informations partagées à l'échelle transfrontalière, ils se heurtent à de nombreux problèmes spécifiques (notamment pointés en France par la Mission opérationnelle transfrontalière) : obstacles liés aux cadres légaux et administratifs des pays concernés, méconnaissance des territoires transfrontaliers, approche politique marginale et souvent à court terme en matière de coopération transfrontalière, financements sur projets limités dans le temps et surtout manque d'informations et de données harmonisées. En termes communicationnels, il s'agit de comprendre comment se construit une vision partagée de situations épidémiologiques, l'objectif étant d'élaborer une identité éditoriale des plateformes à l'issue d'un travail interdisciplinaire.

Un corpus de 10 plateformes dédiées à la surveillance épidémiologique (en Europe, Amérique latine, Afrique et Antilles) fait l'objet d'une analyse discursive et sémiotique. L'observation est menée de manière à confronter le corpus aux prescriptions d'ouverture et de partage des données à l'échelle transfrontalière et à déceler les efforts et limites d'ouverture des données transfrontalières.

Le cadre théorique et méthodologique mobilisé fait appel à la classification des archives de l'histoire immédiate (Soulet, 2012), au concept d'archive redéfini en sémiotique appliquée aux médias comme un « fond textuel évolutif » (Stockinger, 2012) et à l'analyse sémio-pragmatique de portails d'*open data* (Paquienséguy, 2018).

Après dépouillement des contenus des plateformes, nous sommes en mesure de déterminer :

- les principaux apports du partage de données transfrontalières : valorisation d'organisations émergentes, identification de gisements de données épidémiologiques transfrontalières, typologie des projets et plateformes considérés, valorisation de compétences sur la comparabilité de données en contexte transfrontalier ;
- les principales limites concernant la visualisation conjointe des données à l'échelle transfrontalière : volonté manifeste de partage mais faible ouverture des données en matière de santé transfrontalière, qui fait écho aux pratiques prudentes en matière d'ouverture des données de santé (Guigue & Richard, 2014) ; manque (récurrent mais non systématique) d'explicitation des dispositifs mis en place (nature et source des données, saisie des données, mise à disposition et analyse des données, formulation de l'état d'avancement et des perspectives).

En complément, des entretiens sont menés avec des porteurs et acteurs de projets d'ouverture des données épidémiologiques à l'échelle transfrontalière. Ciblés sur les stratégies des promoteurs, les contextes d'usage, les flux des données et les tensions vécues, ils permettent d'alimenter les réflexions en sciences de l'information et de la communication sur les méthodes et pratiques de recherche sur les données géographiques et en sociologie des sciences sur le processus de mise en bases de données. En questionnant les arguments récurrents de justification de la mise en œuvre de ces plateformes, nous précisons ce que recouvre l'« égalité informationnelle des territoires » (Pinède et al., 2017) en contexte épidémiologique transfrontalier. En questionnant les difficultés rencontrées pendant l'élaboration de ces plateformes, nous identifions les « moments frictionnels » (Jaton & Vinck, 2016) caractéristiques de leur dynamique de construction.

## Références bibliographiques

- Guigue L., Richard C., 2014, « Le *big data* en santé préfigure-t-il la "médecine 3.0" ? », *Hegel*, 3(3), p. 273-278 [[doi.org/10.4267/2042/54093](https://doi.org/10.4267/2042/54093)].
- Jaton F., Vinck D., 2016, « Processus frictionnels de mises en bases de données », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 10(4), p. 489-504 [[doi.org/10.3917/rac.033.0489](https://doi.org/10.3917/rac.033.0489)].
- Paquiénéguy F., Dymytrova V., 2018, « *Open data* et métropoles, les enjeux d'une transformation à l'œuvre. Analyse sémio-pragmatique d'un corpus de portails métropolitains », *Questions de communication*, 34(2), p. 209-228 [[doi.org/10.4000/questionsdecommunication.15818](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.15818)].
- Pinède N., Noucher M., Gourmelon F., 2017, « De l'*open data* à l'*open science* : retour réflexif sur les méthodes et pratiques d'une recherche sur les données géographiques », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 11 [[doi.org/10.4000/rfsic.3200](https://doi.org/10.4000/rfsic.3200)].
- Soulet J.-F., 2012, *L'histoire immédiate. Historiographie, sources et méthodes*, Paris, Armand Colin.
- Stockinger P., 2012, *Analyse des contenus audiovisuels : métalangage et modèles de description*, Paris, Lavoisier.

## L'autrice

Marie-Hélène HERMAND

Université Bordeaux Montaigne – EA4426 Médiations, informations, communication et arts (MICA)

[marie-helene.hermand@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:marie-helene.hermand@u-bordeaux-montaigne.fr)